

84. Une vie en technicolor-noir et blanc

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 84. Une vie en technicolor-noir et blanc, 1993/10/25

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3426>

Texte de l'article

Transcription

N° 84, 25 octobre 1993 : « Une vie en technicolor-noir et blanc »

Le nouveau dessinateur du Lynx commence déjà à se tromper, il me représente, le pauvre, avec quelques dents devant, alors que j'en ai, à peine de quoi écraser une pomme de terre cuite, ou une banane. J'étais entouré d'aigris, plus aigris que le vinaigre local. Même les mouches s'éloignaient, et allaient se réfugier en direction du Liberia.

- Encore quelque chose ?
- C'est quoi quelque chose !
- Je veux tout.
- C'est quoi le tout ?
- Alors, un peu de pain.
- C'est quoi, un peu ?

Un type passait, courant derrière le pot d'échappement du maire. Il voulait fumer. On m'a raconté l'histoire de ce brave guinéen après. Son père était tombé dans un puits, sa mère dans un W.C délabré. Il était fils unique, et pour respecter

sa tradition familiale, il était tombé dans une autre merde. Celle d'être coincé entre deux républiques, les fesses bien pincées entre une quarantaine de partis. Sa spécialité était de coller son oreille à son petit poste radio, dès que Fory Coco ou sa Gomme s'adressait à leur public ordinaire, les opposants opposeurs et opposés.

Cette nuit là, justement, le président non élu menaçait : « chers concitoyens et les autres...j'ai 60 ans. Donc je suis votre grand-frère...Celui qui n'est pas d'accord, n'a qu'à lever son index gauche, pour que je puisse lui botter les fesses... »

On s'en fout. Il n'y a pas longtemps, il disait qu'il était le père de tous les guinéens, aujourd'hui il est seulement notre grand frère, enfin pour celui qui a encore un peu de fesses, dans ce pays où depuis dix ans, on reste assis sur le postérieur attendant un miracle d'un supérieur pipé ou pupé. On s'en fout ! Fory Coco est très intelligent, contrairement à ce qu'il pense. Tant pis pour ceux qui pensent autrement ! Sinon, pourquoi ont-ils fait le déplacement pour aller l'écouter ? Il n'y aura pas de Gouvernement d'Union Nationale. Où est le problème ? Les « marcheurs » n'ont qu'à reprendre leur bâton, les immobiles les attendent. Chacun n'a qu'à gonfler après sa petite poitrine, Fory Coco, lui, il gonflera la sienne. J'aimerais bien assister un jour à ce combat de dindons.

Donc cette nuit là, Enelgui, le courant qui passe en courant, s'était arrêté, essoufflé dans mon quartier. A la télé l'opposition était habillée en couleur, c'est à dire en blanc comme ces oiseaux appelés « pique-bœufs ». Tous bien sages. Ils étaient venus pour écouter, parce qu'ils n'avaient plus rien à dire ! D'abord il faut trouver les millions pour être candidat. Fory Coco est trop gentil avec ces gens-là. Moi j'aurais fixé le montant à quelques milliards, mais c'est quoi chat ? Vouloir diriger un pays aussi riche que la Guinée en étant pauvre, c'est quoi hein ? En série 84, est-ce que Fory Coco n'était pas riche ? Il ne faut jamais se comparer à un président non élu, puisque dans le pays il y en a des millions comme lui, non éligibles.

Mais on s'en fout ! Devant la télé, j'ai ôté ma chemise boueuse. Je venais de tomber, de m'y étaler correctement sur le dos, dans une flaque près du cimetière de Tahoua. Mon compagnon a été très gentil. Il ne m'a pas aidé à me relever. C'était un policier, mis à la retraite, parce qu'en 40 ans de boulot, il n'avait jamais attrapé un voleur. C'était plutôt les voleurs qui le recherchaient.

- Dis donc, relève toi. Tu sais qu'il y a des morts à côté, et c'est la nuit. Son argument me donna du courage, pour retourner rapidement à la maison.

Devant la télé, béait ma valise en carton. On avait décidé en mon absence que je ne pouvais pas diriger ma famille. Moi aussi, désormais, comme Fory Coco, j'avais mon opposition. Mais moi, je peux être plus méchant que Fory Coco. Lui, il fait seulement ligoter quelqu'un devant les caméras. Moi, c'est en douce que je règle mes comptes, surtout quand je dois, c'est à dire tout le temps.

Mais, je m'en fous ! Alors, pendant que Fory Coco parlait, j'ai dit à mon opposition : « L'impérialisme et le colonialisme trouveront leur tombeau ici même, devant cette valise vide, symbole du connu de l'inconnu, et de l'inconnue du connu. Si l'un de vous, veut me remplacer, qu'il attende sa naissance, son baptême et sa mort. S'il y a un bon Dieu, c'est lui qui m'a placé à votre tête. S'il n'y a pas de Bon Dieu, c'est alors Satan. Mais où est-ce que vous voulez aller ? Hein ? Moi, je ne suis pas, ni « la route infinie de l'histoire », ni la « route interminable du Prince ».

Fory Coco, lui, continuait de parler de son côté à la télé : « Chers tous et quelque chose. Je veux la paix ! Même si c'est une paix armée...Heu ! Qui a une cigarette dans la salle ?...Si-Radio vous ne fumez pas ?...Bon ! Bâ, Mansour...Ce n'est pas grave ! L'opposition refuse de me donner à fumer. Mais, comment je peux

m'entendre avec ces gens-là ? Regardez-les. Ils n'ont même pas une cigarette en poche. Et ils veulent me remplacer.....Ha ! Merci, la Gomme...Maintenant, qui a une boîte d'allumettes ?... J'ai un briquet, mais si je le sors, on va raconter après à France-Inter qu'il est en or ou en diamant ou en pétrole, tout chat là quoi, n'est-ce pas Aliou Vé ?

Je donnai un coup de pied à ma vieille valise en carton, comme si c'était un ballon du penalty de la rencontre Guinée-Burundi. On s'en fout ! La moitié de mon équipe de canards avait disparu. Il fallait que j'écrive encore en haut lieu pour qu'on me les rende. Mais je n'avais même pas de papier. Si au moins le téléphone marchait. Les kissiens, eux de ce côté n'avaient pas de problèmes. Quand deux kissiens se rencontrent ils se disent : «Alloh kendoua ? En malinké, comme on est malin, on se donne rendez-vous au café de Kaba, après avoir regardé un kabaraté au cinéma de Tahoua, en attendant l'inauguration de notre petit pont qui bouge.

Quelqu'un frappait au portail. Le chien comme d'habitude ronflait sur le toit. Ce n'était pas quelqu'un mais quelqu'une. C'était Marguerite, la Baleine.

- Petit, je suis en grossesse avancée, m'annonça t-elle dans un baiser mouillé. Depuis neuf mois, j'étais gonflée sans le savoir.

- C'est qui l'heureux papa ?

- Peut-être c'est toi, mon chéri. Il faut que je regarde mon dernier carnet. Si le bébé est petit, je te le donne. S'il est gros, je verrais...

Son carnet devait être aussi rempli qu'un dictionnaire. Mais, comme je suis galant, je me contenterai de lui demander d'aller m'attendre chez Marco Polo. J'avais marre de moi-même et de tout. Tomber dans une flaque d'eau boueuse près d'un cimetière, retrouver ma valise vide dans mon salon, regarder Fory Coco à la télé...Et cette baleine, probablement en grossesse depuis 10 ans, comme notre multipartisme démoncratique...Il y a des jours comme chat !

On chen fout ! Si le bon dieu existe, qu'il cherche sur sa carte, notre Guinée. Je lui souhaite beaucoup de chances.

- Papa, on a volé 5 canards encore.

Et chat recommence, Fory Coco, Hé Kéla !

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote Le Lynx, n° 84

Présentation

Date [1993/10/25](#)

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

"UNE VIE EN TECHNICOLOR - NOIR ET BLANC"

Le nouveau dessinateur du Lynx commence déjà à se tromper. Il me représente, le pauvre, avec quelques dents devant, alors que j'en ai, à peine de quoi écraser une pomme de terre cuite, ou une banane. J'étais entouré d'aigris, plus aigris que le vinaigre local. Même les mouches s'éloignaient, et allaient se réfugier en direction du Liberia.

-Encore quelque chose?
-C'est quoi quelque chose!
-Je veux tout.
-C'est quoi, le tout?
-Alors, un peu de pain.
-C'est quoi, un peu?

Un type passait, courant derrière le pot d'échappement du maire. Il voulait fumer. On n'a raconté l'histoire de ce brave guinéen après. Son père était tombé dans un puits, sa mère dans un W.C délabré. Il était fils unique, et pour respecter sa tradition



familiale, il était tombé dans une autre merde. Celle d'être coincé entre deux républiques, les fesses bien pincées entre une quarantaine de partis. Sa spécialité était de coller son oreille à son petit poste radio, dès que Fory Coco ou sa Gomme s'adressait à leur public ordinaire, les opposants opposés et opposés.

Cette nuit-là, justement, le président non élu menaçait: "chers concitoyens et les autres... j'ai 60 ans. Donc je suis votre grand frère... Celui qui n'est pas d'accord, n'a qu'à lever son index gauche, pour que je puisse lui botter les fesses..."

On s'en fout. Il n'y a pas longtemps, il disait qu'il était le père de tous les guinéens, aujourd'hui il est seulement notre grand frère, enfin, pour celui qui a encore un peu de fesses, dans ce pays où depuis dix ans, on reste assis sur le postérieur attendant un miracle d'un supérieur pipé ou pupé. On s'en fout! Fory Coco est très intelligent, contrairement à ce qu'il pense. Tant pis pour ceux qui pensent autrement! Sinon, pourquoi ont-ils fait le déplacement pour aller l'écouter? Il n'y aura pas de Gouvernement d'Union Nationale. Où est le problème? Les "marcheurs" n'ont qu'à reprendre leur bâton, les immo-

biles les attendent. Chacun n'a qu'à gonfler après sa petite poitrine, Fory Coco, lui, il gonflera la sienne. J'aimerais bien assister un jour à ce combat de din-

Donc cette nuit-là, Enelgui, le courant qui passe en courant, s'était arrêté, essoufflé dans mon quartier. A la télé, l'opposition était habillée en couleur, c'est-à-dire en blanc, comme ces oiseaux appelés "pique-boeufs". Tous bien sages. Ils étaient venus pour écouter, parce qu'ils n'avaient plus rien à dire! D'abord, il faut trouver les millions pour être candidat. Fory Coco est trop gentil avec ces gens-là. Moi j'aurai fixé le montant à quelque milliards, mais c'est quoi chat? Vouloir diriger un pays aussi riche que la Guinée en étant pauvre, c'est quoi hein? En série 84, est-ce que Fory Coco n'était pas riche? Il ne faut jamais se comparer à un Président non élu, puisque dans le pays, il y a des millions comme lui, non éligibles.

Mais on chen fouit! Devant la télé, j'ai ôté ma chemise boueuse. Je venais de tomber, de m'y étaler correctement sur le dos, dans une flaque près du cimetière de Tahoua. Mon compagnon a été très gentil. Il ne m'a pas aidé à se relever. C'était un policier, mis à la retraite, parce qu'en 40 ans de boulot, il n'avait jamais attrapé un voleur. C'était plutôt les voleurs qui le recherchaient.

-Dis donc, relève toi. Tu sais qu'il y a des morts à côté, et c'est la nuit. Son ar-

gument me donna du courage, pour retourner rapidement à la maison.

Devant la télé, béati ma valise en carton. On avait décidé en mon absence que je ne pouvais pas diriger ma famille. Moi aussi, désormais, comme Fory Coco, j'avais mon opposition. Mais moi, je peux être plus méchant que Fory Coco. Lui, il fait seulement l'goter quelqu'un devant les caméras. Moi, c'est en douce que je règle mes comptes, surtout quand je dois, c'est-à-dire tout le temps.

Mais, je m'en fous! Alors, pendant que Fory Coco parlait, j'ai dit à mon opposition: "L'impérialisme et le colonialisme trouveront leur tombeau ici même, devant cette valise vide, symbole du connu de l'inconnue, et de l'inconnue du connu. Si l'un de vous, veut me remplacer, qu'il attende sa naissance, son baptême et sa mort. S'il y a un bon Dieu, c'est lui qui m'a placé à votre tête. S'il n'y a pas de bon Dieu, c'est alors Satan. Mais, où

est-ce que vous voulez aller? Hein? Moi, je ne suis pas, ni "la route infinie de l'histoire", ni la "route interminable du Prince"...

Fory Coco, lui, continuait de parler de son côté à la télé: "Chers tous et quelque chose. Je veux la paix! Même si c'est une paix armée... Heu! qui a une cigarette dans la salle?... Si Radio vous ne fumez pas?... Bon! Bâ, Mansour... Ce n'est pas grave! L'opposition refuse de me donner à fumer. Mais, comment je peux m'entendre avec ces gens-là? Regardez-les. Ils n'ont même pas une cigarette en poche. Et ils veulent me remplacer... Hal! Merci, la Gomme... Maintenant, qui a une boîte d'allumettes?... J'ai un briquet, mais si je le sors, on va raconter après à France-Inter qu'il est en or ou en diamant ou en pétrole, tout chat là quoi, n'est-ce pas Aliou Vê?"

Je donnai un coup de pied à ma vieille valise en carton, comme si c'était un ballon du penalty de la rencontre Guinée-Burundi. On s'en fout! La moitié de mon équipe de canards avait disparu. Il fallait que j'écrive encore en haut lieu, pour qu'on me le rende. Mais je n'avais même pas de papier. Si au moins le téléphone marchait. Les kisiens, eux de ce côté n'avaient pas de problèmes. Quand deux kisiens se rencontrent ils se disent: "Allo! kendorou? En malinké, comme on est malin, on se donne rendez-vous au café de Kaba, après avoir regardé un kaba-raté

au cinéma de Tahoua, en attendant l'inauguration de notre petit pont qui bouge.

Quelqu'un frappait au portail. Le chien comme d'habitude ronflait sur le toit. Ce n'était pas quelqu'un, mais quelqu'une. C'était Marguerite, la Balleine.

-Petit, je suis en grossesse avancée, m'annonçait-elle dans un baiser mouillé. Depuis neuf mois, j'étais gonflée sans le savoir.

C'est qui, l'heureux papa?

-Peut-être c'est toi, mon chéri. Il faut que je regarde mon dernier carnet. Si le bébé est petit, je te le donne. S'il est gros, je verrais...

Son "carnet devait être aussi rempli qu'un dictionnaire. Mais, comme je suis galant, je me contenterai de lui demander d'aller m'attendre chez Marco Polo. J'avais marre de moi-même et de tout. Tomber dans une flaque d'eau boueuse près d'un cimetière, retrouver ma valise vide dans mon salon, regarder Fory Coco à la télé... Et cette balleine, probablement en grossesse depuis 10 ans, comme notre multipartisme démonstratif... Il y a des jours comme chat!

On chen fouit! Si le bon Dieu existe, qu'il cherche sur sa carte, notre Guinée. Je lui souhaite beaucoup de chances.

-Papa, on a volé 5 canards encore.

Et chat recommence, Fory Coco! Hé Kéla!

Williams Sassine

Le LYNX

Journal satirique

Directeur de publication
Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Kella

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction:

Bah Fatoumata, Assan Abraham Kella,
Williams Sassine, Bah Mamadou
Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno,
Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, El
Béchr, Barry Ibrahim Sory, Sékou
Amadou

Illustrations:

Oscar D. Fima

Editeur:

GUICOMED, SARL
BP 4968 - Conakry
Compte N° 3246/BPMC

Distributeur:

Diallo Bello

Administration:

Immeuble Baldé Zaïre
Sandervalla
Tél.: (224) 44-32-14
BP 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
EEI ElectStylo, Im. Baldé Zaïre
Tél.: (224) 44-44-10
BP 4532 - Conakry

Impression:

Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, CÔT

Le CARTON JAUNE

du vie Koutoubou



KOUTOUBOU!

CARTON JAUNE À AIR-BÉBÉ

ON'DIT, C'EST MERE DE MATAM!
MAIS NON... DIDONNE! SI TAXIMAN
DECONNARD FAIT ZIGZAG DEVANT TA
BAGNOLE, MEME SI ON BOTTE LES FESSES,
MAIS... C'EST PAS À CÔTÉ DE MOSQUÉE!
CHAUFFEUR-LÀ... IL N'EST PAS PLUS AGÉ
QUE TOI ET PUIS... FAUT PAS SERRER...
TON VISAGE-LÀ DANS LA RUE, HEIN!
C'EST QUEL NUMÉRO DE TOMBOLA ÇA?
MOON VIÉ!